

Contacts:

The Prince of Wales's International Sustainability Unit

Sir Graham Wynne: Graham.Wynne@royal.gsx.gov.uk
+44.207.024.5676

IDH-the Sustainable Trade Initiative

Daan de Wit: deWit@idhtrade.org
+31 (0) 61.52.83.774

World Cocoa Foundation

Tim McCoy: Tim.McCoy@worldcocoa.org
Jackie Marks: Jackie.Marks@worldcocoa.org
+1.202.737.7870, Ext. 151

L'industrie du cacao annonce une initiative collective pour mettre fin à la déforestation

Sous la houlette de S.A.R. le Prince de Galles, les entreprises principales de l'industrie du chocolat et du cacao se sont engagées à développer une approche coopérative avec de multiples parties prenantes pour mettre fin à la déforestation et à la dégradation des forêts dans la chaîne d'approvisionnement du cacao.

LONDRES – 16 mars 2017 – Douze des plus importantes entreprises de la filière du cacao et du chocolat se sont mises d'accord sur une déclaration d'intention collective par laquelle elles s'engagent à travailler ensemble, en partenariat avec d'autres organisations, afin de mettre fin à la déforestation et à la dégradation des forêts dans la chaîne d'approvisionnement mondiale du cacao, en commençant par la Côte d'Ivoire et le Ghana. Par cet accord, conclu ici-même lors d'une réunion organisée par S.A.R. le Prince de Galles, les entreprises participantes s'engagent à développer un cadre d'action privé-public conjoint afin de combattre la déforestation et de le présenter à l'occasion de la 23^{ème} session de la Conférence des Parties (COP 23) de la Convention des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) à Bonn en novembre prochain.

La réunion de ce jour, organisée par la *World Cocoa Foundation* (WCF), *IDH-the Sustainable Trade Initiative* (IDH) et *The Prince's International Sustainability Unit* (ISU), est la première du genre à se concentrer sur la chaîne d'approvisionnement mondiale du cacao. Les dirigeants des douze multinationales ont fait connaître leur intention de développer des mesures qui pourront être mises en place afin de mettre un terme à la déforestation et à la dégradation des forêts. Ces dernières impliquent des investissements accrus dans une perspective de gestion durable de l'environnement, plus d'efforts proactifs en collaboration avec d'autres acteurs de la filière cacao, pour protéger et réhabiliter les forêts touchées par la culture du cacao, et finalement des investissements conséquents dans des programmes visant à améliorer la productivité des exploitations de petite taille de la filière cacao dans la chaîne d'approvisionnement. La Côte d'Ivoire et le Ghana sont les premiers producteurs de cacao au monde, et plusieurs observateurs ont pointé du doigt la culture du cacao comme étant une des principales causes du haut taux de déforestation dans ces deux pays.

Lors de l'événement, S. A. R. le Prince de Galles a souligné que : « Les forêts tropicales jouent un rôle absolument crucial dans l'atténuation des effets et l'adaptation au changement climatique, la subsistance durable de centaines de millions de personnes, et la préservation de la biodiversité. La raison la plus forte et directe pour agir contre la déforestation est qu'elle menace de diminuer la robustesse du secteur du cacao, et avec lui, la survie de millions de petits producteurs qui en dépendent. Je suis rassuré que des entreprises aient décidé de travailler ensemble, en collaboration avec des gouvernements et des acteurs de la société civile, pour développer un cadre d'action commun afin de mettre en pratique les engagements pris aujourd'hui, en temps opportun pour les présenter lors de la COP 23 en novembre. »

Comme le précise le Président du conseil d'administration du *WCF* Barry Parkin: « Nous faisons aujourd'hui un pas en avant crucial car douze des entreprises les plus influentes membres de la *World Cocoa Foundation* ont accepté de travailler ensemble, et en partenariat avec d'autres acteurs, pour mettre fin à la déforestation dans la filière du cacao. Nous nous réjouissons de voir d'autres entreprises se joindre à cet effort et sommes reconnaissants du rôle clé joué par S. A. R. le Prince de Galles dans la coordination de cet événement historique qui se déroule aujourd'hui. »

Une partie des producteurs de chocolat, des acheteurs, producteurs et négociants de cacao, se sont réunis à cette occasion. Les plus influents à l'échelle mondiale étaient présents : Barry Callebaut; Blommer Chocolate Company; Cargill; CEMOI; ECOM; Ferrero; The Hershey Company; Mars, Incorporated; Mondelez International; Nestlé; Olam et Touton. Les ministres et représentants des gouvernements des deux pays leaders de la production de cacao – la Côte d'Ivoire et le Ghana – ainsi que de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Norvège et du Royaume-Uni étaient également présents.

Selon le Commandant Marcel Yao, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable de Côte d'Ivoire, Coordonnateur du Programme National Changement Climatique et Point Focal National et Secrétaire Exécutif de la CN-REDD+, « La Côte d'Ivoire, premier producteur mondial de cacao, a signé en 2014, la déclaration de New York sur les forêts dont l'objectif est d'éliminer la déforestation associée à la production agricole. En respect de cet engagement dans le domaine de la cacaoculture, nous entendons, avec le concours du secteur privé, déployer des efforts pour la préservation des forêts, en privilégiant l'amélioration de la productivité des exploitations existantes et le développement de l'agroforesterie du cacao en vue d'une production durable sans déforestation. C'est donc avec beaucoup de fierté que nous nous joignons au Prince de Galles, à la Fondation Mondiale du Cacao, à l'IDH et leurs partenaires, pour marquer cette volonté de la conservation, de la restauration et de la gestion des forêts au bénéfice de tous les Ivoiriens. »

Le Ministre des Territoires et des Ressources Naturelles du Ghana, Hon. John Peter Amewu a déclaré « En tant que deuxième plus gros producteur de cacao au monde, nous nous réjouissons de faire partie de cette noble entreprise menée par le Prince de Galles, la WCF, l'IDH et des entreprises du secteur privé, afin de travailler à réduire le taux de déforestation lié à la production de cacao. Pour notre part, nous sommes prêts à améliorer notre régime de gouvernance environnementale dans le secteur du cacao et à implémenter des actions qui permettront aux producteurs d'adopter des systèmes et des pratiques d'agroforesterie intelligents, en particulier vis-à-vis du changement climatique. »

Les douze entreprises s'engagent dès lors dans un processus de planification et de consultation avec des gouvernements, des organisations agricoles, des ONGs ainsi que d'autres acteurs ayant trait à cette problématique afin de construire un cadre d'action commun qui sera dévoilé à la COP 23.

Alors que les agriculteurs en Afrique, en Asie du Sud-Est et en Amérique Latine recherchent de nouveaux espaces pour de nouvelles cultures, incluant le cacao, afin de faire face à la croissance de la demande mondiale, la WCF, l'IDH et l'ISU ont initié un accord commun de la filière du cacao pour mettre fin à la déforestation et à la dégradation forestière, qui est, à l'avenir, susceptible d'augmenter, si aucune action n'est entreprise. Cet engagement vient s'ajouter aux initiatives existantes dans le secteur en partenariat avec les gouvernements des pays producteurs ainsi que les autres acteurs de la branche pour mettre en place des programmes de développement durable visant à améliorer le niveau de vie de millions de petits producteurs de cacao dans le monde.

De hauts représentants de l'Agence Française de Développement (AFD), Greenpeace, International Finance Corporation (IFC), Oxfam, Tropical Forests Alliance 2020, la Banque Mondiale, World Resources Institute, et du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), ainsi que d'autres organisations, étaient également présents à l'événement.

Joost Oorthuizen, Directeur Exécutif de l'IDH, a déclaré « Nous sommes très honorés et privilégiés de mener ce processus en Côte d'Ivoire et au Ghana, qui permettra de développer un cadre d'action détaillé en amont de la COP 23 à Bonn. Récemment, la filière du cacao a démontré qu'elle n'avait pas peur de faire face à des problèmes difficiles tels que le travail des enfants, la malnutrition et la réduction de la pauvreté, et ce d'une manière non compétitive. Cette réunion est un très bon point de départ pour mettre en œuvre des actions contre la déforestation de concert avec d'autres acteurs importants sensibles à cette cause. »

Pour plus d'information sur cet engagement, consultez : www.worldcocoa.org/cocoa-forests-initiative/
Pour plus d'information au sujet du Prince de Galles et pour lire son discours en entier, consultez : www.princeofwales.gov.uk

Citations supplémentaires (Annexe au Communiqué de presse)

Entreprises de la filière du cacao et du chocolat

« Le changement climatique impacte la culture de cacao en ce moment même. Faisant partie de la filière du cacao, nous avons un rôle clé à jouer dans la réduction d'une des plus grandes sources d'émission de carbone : la déforestation. » - *Antoine de Saint-Affrique, CEO, Barry Callebaut*

« En tant que leader dans l'agriculture durable du cacao, Blommer comprend la force d'une approche collaborative et multi-partenaire et se réjouit de travailler avec des entreprises, des gouvernements et des ONGs afin de trouver une solution au problème pressant de la déforestation dans la filière du cacao. Nous souhaitant saluer la WCF pour son leadership dans cet effort et sommes honorés que cette initiative soit reconnue et soutenue par S.A.R. le Prince de Galles. » - *Peter Blommer, Président, CEO, et propriétaire de Blommer Chocolate Company*

« Cargill s'engage à mettre un terme à la déforestation dans l'ensemble de ses chaînes d'approvisionnement et travaille avec des partenaires et des gouvernements afin de construire une industrie du cacao robuste. En collaboration avec le *World Resources Institute*, nous avons conduit une évaluation des risques de base, analysant plus de 2,3 millions d'hectares grâce à la technologie GPS pour nous permettre de prioriser nos interventions et adapter notre approche environnementale durable pour limiter la déforestation et protéger la biodiversité. » - *Harold Poelma, Président, Cargill Cocoa & Chocolate*

« Chez CEMOI, protéger l'environnement est un élément clé de notre stratégie de développement durable. Nous avons pour but de limiter la déforestation, protéger la biodiversité et promouvoir une culture respectueuse du cacao auprès de nos agriculteurs. » - *Patrick Poirrier, CEO, CEMOI*

« ECOM Group s'engage à travailler avec des agriculteurs tout au long de sa chaîne d'approvisionnement pour évaluer les risques de déforestation et s'assurer que les producteurs avec qui nous travaillons peuvent être assurés d'un niveau de vie décent, sans avoir besoin de s'emparer de territoires forestiers. » - *Alain Poncelet, Député CEO, Cocoa and Coffee, ECOM Group*

« Ferrero estime que les défis mondiaux tels que la déforestation nécessitent des engagements collectifs. Début septembre 2014, Ferrero a signé la Déclaration de New York sur les forêts lors du *Climate Summit*. Aujourd'hui, grâce à cette déclaration d'intention collective pour mettre fin à la déforestation et à la dégradation forestière dans la chaîne d'approvisionnement du cacao, nous ajoutons une nouvelle étape importante à notre engagement pour mettre fin à la déforestation dans nos chaînes d'approvisionnements. » - *Aldo Uva, Chief Officer Operating Supply and Strategic Business Platforms, Ferrero*

« Le cacao est extrêmement sensible au changement climatique, une hausse des températures ainsi qu'une baisse du niveau de pluie mettant cet élément indispensable à la production du chocolat à risque. L'initiative non compétitive que nous annonçons aujourd'hui, en partenariat avec l'industrie du cacao, des gouvernements, des ONGs, des agriculteurs et d'autres acteurs, est une des meilleures opportunités pour atteindre notre objectif de mettre fin à la déforestation et de contrer ses effets au sein de la chaîne d'approvisionnement du cacao. » - *Michele Buck, Président et CEO, The Hershey Company*

« Chez Mars, nous nous engageons pleinement à créer une chaîne d'approvisionnement durable du cacao et reconnaissons que la déforestation continue d'être une menace. L'industrie, des ONGs ainsi que les gouvernements, ont un rôle à jouer, et nous sommes déterminés à ce que cette initiative soit un des nombreux efforts de l'industrie pour trouver des solutions à cette problématique cruciale. » - *Blas Maquivar, Président de Chocolate UK & Global Retail, Mars Chocolate*

« Nous avons annoncé notre engagement à diriger l'action du secteur privé face à la déforestation dans les zones de production de cacao lors du Sommet des Nations Unies sur le climat, la COP 21. Je suis ravi que le secteur du cacao ait accepté de travailler ensemble pour s'attaquer à ce problème. » - *Hubert Weber, Vice-Président et Président Mondelēz Europe*

« Nous nous félicitons de cette initiative en tant que moyen de rassembler l'industrie, les gouvernements et d'autres parties prenantes pour aborder les défis de la dégradation des forêts et de la déforestation dans les communautés de culture du cacao. En tant qu'entreprise engagée à mettre un terme à la déforestation dans notre chaîne d'approvisionnement, Nestlé se réjouit à l'idée de prendre des mesures conjointes qui apporteront une différence tangible dans les zones touchées. » - *Sandra Martinez, Cheffe mondiale de la Confiserie chez Nestlé*

« Au cours des 30 dernières années, la grande majorité du cacao a été cultivé par les agriculteurs sur des terres où la forêt a été détruite pour planter des cacaoyers. Bien que des entreprises tel que Olam aient fait des progrès considérables pour aider les agriculteurs à améliorer les rendements et les moyens de subsistance sur les terres existantes, nous n'avons aucun pouvoir d'exécution contre la conquête des forêts. En exploitant l'union des forces des gouvernements, des entreprises et des ONG, nous pouvons contribuer à protéger et restaurer le paysage forestier, ce qui aidera à protéger l'avenir du cacao. » - *Gerard Manley, Directeur Général, Olam Cocoa*

«Nous pensons que réunir les perspectives et le savoir-faire de différentes parties prenantes dans une vision partagée d'une culture plus durable du cacao profitera à l'ensemble du secteur. Touton entend apporter son soutien aux pays producteurs de cacao dans la concrétisation de leurs objectifs REDD +. » - *Patrick de Boussac, Directeur Général, Touton*

Gouvernements et Organisations Internationales

«Plus d'un milliard de personnes dans le monde dépendent des forêts pour leur assurer un emploi et des ressources vitales, mais la déforestation illégale à des fins commerciales détruit leurs moyens de subsistance et les habitats naturels. Nous le voyons très clairement dans l'industrie du cacao, où l'extrême pauvreté des agriculteurs est un problème omniprésent, le travail d'enfants existe encore, et les forêts disparaissent de plus en plus. Le Royaume-Uni s'attaque directement à ces problèmes en offrant une expertise technique pour soutenir l'élimination des problèmes dans les chaînes d'approvisionnement des entreprises, ainsi qu'en mettant en œuvre des réformes dans l'industrie agricole pour mettre fin à la déforestation et améliorer les conditions de travail des agriculteurs.» - *James Wharton, Ministre, Département du développement international, Royaume-Uni*

«Nous saluons cette initiative car elle s'appuie sur l'expérience que des mesures globales sont nécessaires pour rassembler les diverses initiatives au sujet des matières premières et les placer dans un cadre global pour la protection des forêts. La Déclaration d'Amsterdam offre une bonne base pour cela. En tant que Président du Groupe de la Déclaration d'Amsterdam, l'Allemagne accueillera à Berlin un événement multipartenaire le 20 juin 2017. » - *Friedrich Wacker, Directeur de la Direction de la coopération internationale, Ministère fédéral de l'alimentation et de l'agriculture, Allemagne, et Président du groupe de la Déclaration d'Amsterdam*

« Cette initiative visant à arrêter la production de cacao détruisant les forêts doit être accueillie chaleureusement. Les menaces pour la biodiversité, le climat et la population locale ne seront pas arrêtées par la seule action des écologistes chassant l'industrie forêt après forêt ou matière première après matière première. La solution qui protégerait les forêts en Indonésie ou en Côte d'Ivoire pourrait également être appliquée à d'autres biomes menacés, comme les forêts de la savane brésilienne dans le *Cerrado*. Peu importe si la forêt est détruite pour le cacao, l'alimentation pour le bétail ou l'huile de palme. Ce qui compte, c'est la façon dont l'industrie réagit. Les chefs d'entreprise doivent travailler ensemble pour mettre fin à leurs chaînes d'approvisionnement entraînant la déforestation. Cette action de l'industrie du cacao nous rapproche d'un pas vers cet objectif. » - *John Sauven, Directeur exécutif, Greenpeace UK*

« Le nouvel engagement de l'industrie du cacao et du chocolat à travailler ensemble est une étape décisive qui aidera à arrêter la déforestation et à promouvoir les bonnes pratiques commerciales. Ce nouveau partenariat créera un mode durable de culture du cacao, ce qui est une bonne nouvelle pour l'environnement, les agriculteurs et les consommateurs. » - *Philippe Le Houérou, Vice-Président exécutif et Directeur Général, International Finance Corporation IFC / Société financière internationale*

« Oxfam accueille chaleureusement l'accord des entreprises pour lutter contre la déforestation dans les chaînes d'approvisionnement du cacao. Non seulement il renforce les engagements existants à l'égard de l'élimination de la déforestation des chaînes d'approvisionnement des matières premières en protégeant les forêts dans les régions productrices de cacao, mais il ouvre aussi la voie à des actions décidées pour promouvoir un secteur du cacao dynamique et durable qui renforce les moyens de subsistance des agriculteurs et autonomisent les femmes. » - *Mark Goldring, Directeur Général, Oxfam Grande-Bretagne*

« Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement est ravi que le secteur du cacao rejoigne les quatre grands- le soja, le palmier à huile, l'élevage bovin et le bois- dans le développement de pratiques commerciales écologiques et d'une agriculture en adéquation avec la protection des forêts. Le secteur privé est essentiel pour que l'Accord de Paris soit un succès. Le PNUE est heureux d'appuyer cette coalition du cacao en formulant un ensemble concret d'actions qui seront présentées plus tard cette année à Bonn et qui contribueront à transmettre le message essentiel - que l'écologie est également une bonne chose pour les entreprises. » - *Erik Solheim, Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement PNUE*

« Il s'agit d'un moment critique pour réduire la déforestation des chaînes d'approvisionnement en matières premières, et cet accord place l'industrie du cacao parmi les principaux secteurs mondiaux des matières premières qui s'attaquent à l'impact sur les forêts. Nous saluons la détermination des douze entreprises participantes à collaborer et nous sommes impatients de soutenir l'industrie dans la mise en œuvre de cette initiative avant-gardiste. » - *Andrew Steer, Président et Directeur Général, Institut des ressources mondiales (World Resources Institute)*